CHÔMAGE

Un Veveysan ambitionne de créer de petits boulots pour éviter la dérive

Licencié par son employeur, ce quadragénaire suggère aux patrons d'ajouter à leur production une petite activité génératrice de travail pour les chômeurs qui veulent se battre.

Pierre Bertschinger a 42 ans. Jusqu'à la fin mai il sera encore conseiller technique pour une entreprise fabriquant des matériaux d'isolation pour la construction. Puis, ce sera le chômage, son employeur l'ayant licencié en raison de la restructuration de l'entreprise. Face à ce futur incertain, ce Veveysan de Remaufens réagit à la manière d'un homme qui, plutôt que se laisser abattre, entend se battre contre la dérive conjoncturelle. Pour l'heure cependant, Pierre Bertschinger n'en est qu'au stade des intentions. Il pense que les faire connaître pourrait l'aider à les réaliser.

Cet homme dit n'avoir pas admis que son patron lui ait froidement lancé en lui annonçant son licenciement: «Ne vous en faites pas. Vous aurez droit aux indemnités de chômage». «Je suis un battant. Il n'est pas question pour moi d'accepter sans autre cette condition de chômeur. Il faut que j'invente quelque chose pour y échapper». Sa décision est alors prise. Il va interpeller les patrons pour leur demander d'ajouter à leur production traditionnelle une petite activité génératrice de travail en faveur des chômeurs. Une idée tout à fait réaliste, pense-t-il, pour autant que l'activité en question n'exige pas d'investissement particulier.

LES PETITS SERVICES

Si Pierre Bertschinger livre quelques exemples de ce que pourrait être son initiative qu'il assimile à une agence pour l'emploi, il reconnaît ne rien pouvoir afficher de concret dans l'immédiat. Hormis une entente prise avec un transporteur-mécanicien veveysan d'accord d'adjoindre à son entreprise un service de nettoyage de conteneurs à poubelles. «Quelque chose qui n'existe pas et qui pourrait bien intéresser des communes et des commerces par exemple». L'homme pense aussi à mettre en place un service d'entretien et de réparation pour les particuliers, assuré par des professionnels. Idée encore d'une équipe qui pourrait s'occuper de l'entretien de jardins potagers et d'agrément. Tous ces petits services devraient en principe s'ajouter à l'activité d'entreprises disposant d'infrastructures permettant une diversification de leur activité. Pierre Bertschinger fait encore état de la promesse d'un agriculteur prêt à mettre 5000 m² de terrain à transformer en jardins familiaux et dont la production serait vendue en priorité à prix avantageux à des chômeurs.

Le promoteur de ce programme annonce la mise en place d'une commission composée de 6 à 8 personnes «assez engagées professionnellement, voire politiquement, pour m'aider à compléter mon catalogue d'idées». Il ajoute que les contacts noués avec le Conseil communal de Châtel-Saint-Denis l'encouragent dans sa détermination à se battre contre le chômage. Et il signale enfin que le 1er mars, il sera installé au centre de Châtel-Saint-Denis, dans un bureau du carrefour des Bains pour se lancer dans sa bagarre contre le chômage. «J'y crois, même à cette toute modeste échelle».

YCH

5000 m² pour des jardins familiaux. Ci-dessus, Fribourg. LIB A. Wicht

ESTAVAYER-LE-LAC

Les bornes font rire le monde

Carnaval incite un humoriste local à faire de la Grand-Rue l'éphémère artère des Bornés.

Peintre staviacois tout de finesse dans la façon d'exprimer ses sentiments, Louis Bernet n'a jamais apprécié le sens unique mis en place dans la Grand-Rue. Ses écrits et ses caricatures qui, dans les vitrines du magasin familial, font régulièrement la joie des passants, ont déjà traduit le rejet de l'expérience avec autant de force qu'un coup de gueule. Saisissant le prétexte de carnaval, le populaire Loulou remet ça en métamorphosant la Grand-Rue en rue des Bornés et coiffant chaque borne d'un amusant portrait. «Je lutte bec et ongles contre les bornes mais avec le bec arrondi d'un canard et les griffes d'une poule qui a longuement gratté le sol» relevait l'artiste lors du vernissage de cette manifestation pour le moins originale. Parlant du nouveau sens dans lequel circulent les bagnoles, le spirituel Staviacois l'estime préférable au précédent «mais encore le prolongement du parcours ne répond-il pas tellement aux principes écologiques de l'époque.» Quant à la rue de Forel, elle doit être épargnée car nullement appropriée à l'importance du trafic actuel. GP

AVENCHES. Un garage préfabriqué, c'est de l'architecture

● Constatant une «certaine faiblesse architecturale» sur les garages préfabriqués qu'elle produit à son usine d'Avenches, BTR Prébéton SA a lancé un concours d'idées sur le thème «un garage préfabriqué, est-ce de l'architecture?» 41 bureaux d'architectes y ont pris part. La société en a retenu onze et primé cinq. Elle a décerné son premier prix à l'atelier lausannois Décosterd et Rahm. L'exposition des projets se tient jusqu'à dimanche dans l'ancienne fabrique Hermès Précisa à Yverdon. LIB

CHAUFFEURS MILITAIRES. Les Lacois n'ont pas chômé

● Cours de lecture de cartes et de conduite, rallye, safari et tir ont abondamment occupé, l'an dernier, les nonante-six membres de la sous-section lacoise de l'Association romande des troupes motorisées. Réunie à Galmiz, cette société que préside Pierre Reist, de Lugnorre, a en outre assuré à Sugiez, sous la responsabilité de Pierre Roche, l'organisation du tir cantonal ARTM qui témoigna d'un excellent esprit sportif. Cette compétition se déroulera, en 1994, le 27 août. Les participants à l'assemblée entendirent encore un message du col René Schneider, cdt de l'ER DCA 48, à Payerne, avec qui l'ARTM entretient de cordiaux rapports. Fred Maeder et Marcel Schouwey présentèrent enfin le prochain voyage de la sous-section qui se déroulera au Mexique en juin. GP

WALLENRIED. Des sous pour épurer les eaux

● Réunis sous la présidence d'Alexis Mory, syndic, une cinquantaine de citoyennes et citoyens de Wallenried ont approuvé le budget de fonctionnement bouclant avec un déficit de 14 000 fr. pour 727 000 fr. de charges. Le budget des investissements prévoit notamment une somme de 8000 fr. pour le raccordement de villas en eau potable; une rallonge de 28 000 fr. pour divers travaux à la salle communale; un montant de 190 000 fr. pour la reprise de la dette du home de Courtepin et de 12 000 fr. à titre de participation à la déchetterie de Courtepin. Le coût de l'épuration des eaux, à la STEP de Pensier, a été devisé globalement à 2 400 000 fr. L'étape 1994 exigera une dépense de 1 300 000 fr. en faveur de la station de pompage et des collecteurs entre «Les Echelles» et Courtepin. L'assemblée a enfin approuvé les statuts de l'Association des communes lacoises. GP

SOMMENTIER

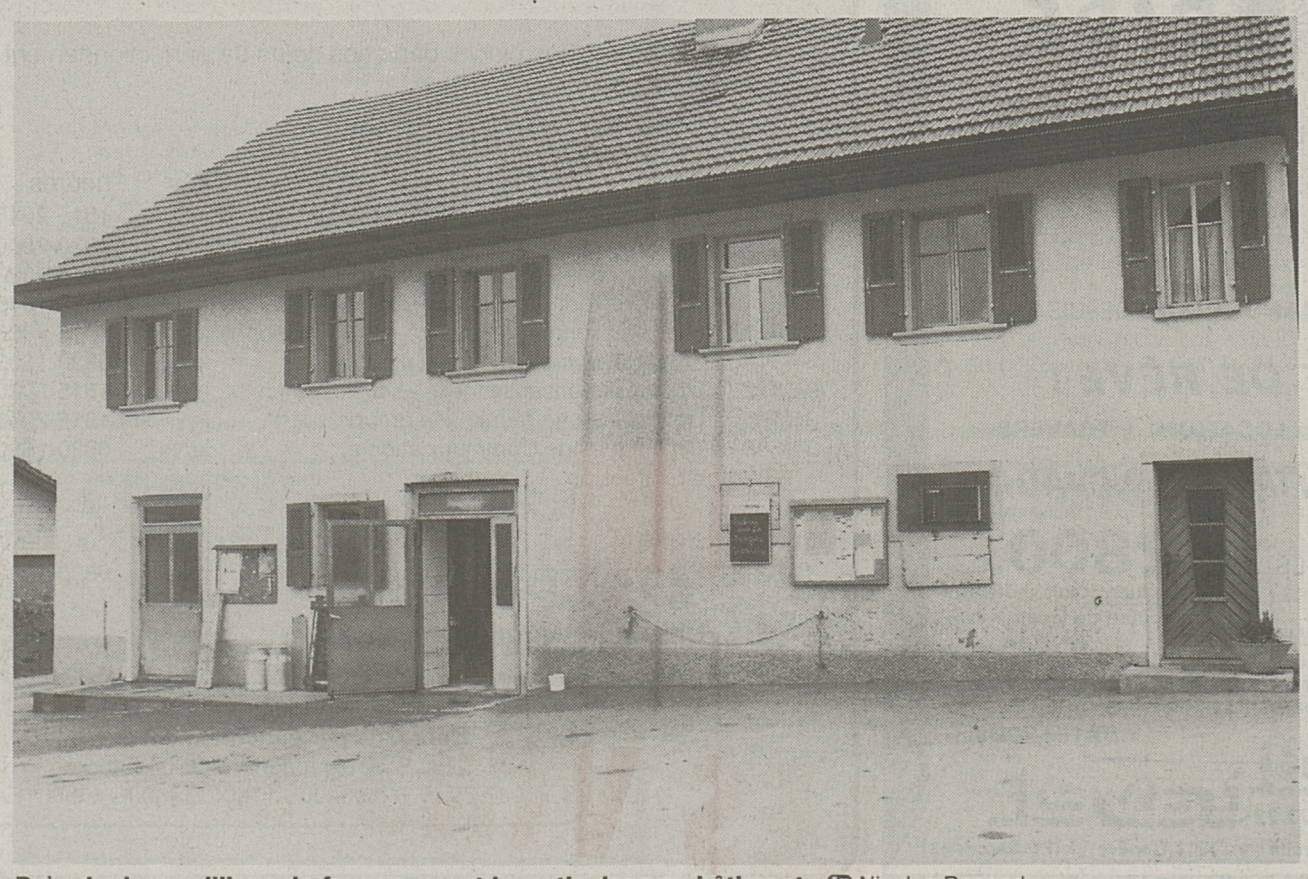
Laiterie et caves à fromage remises à neuf cette année

Après rénovation et agrandissement, les installations auront une capacité d'affinage de 1300 pièces. De quoi absorber toute la production locale.

La Société de laiterie de Sommentier vient de mettre à l'enquête la transformation de ses installations de fromagerie et la construction de nouvelles caves à fromage. Les travaux, devisés à 1 990 000 francs, devraient démarrer en avril ou mai de cette année afin de s'achever, sans mauvaise surprise, en novembre. La laiterie de Sommentier ne fabriquera pas durant les travaux, mais la production devrait reprendre en novembre. Le lait sera, dans l'entretemps, vraisemblablement pris en charge par des sociétés voisines.

«Nous avons pris la décision de transformer en 1990» dit Louis Castella. Le président de la société de laiterie ajoute: «Nous avons deux problèmes. Les caves actuelles n'ont pas une capacité de stockage suffisante. D'autre part, elles ne satisfont plus non plus qualitativement. Le fromage y souffre de «graissage». La société a donc présenté un projet de nouvelles caves à Berne. L'Office fédéral de l'agriculture a proposé, après une vision locale, une rénovation totale qu'il subventionnera avec le canton. «Nous en avons profité puisque ces subventions seront supprimées en 1995. D'autre part, le maintien de notre laiterie se justifie. La quantité de lait transformé permet à un fromager et un ou deux ouvriers d'en vivre» explique Louis Castella. Les dix-huit producteurs de Sommentier produisent 1 700 000 kilos de lait par an. La laiterie en transforme 1 600 000 kilos. Le solde étant fabriqué en montagne durant l'estivage. Les installations de laiterie avaient été mises à neuf en 1974. Mais avec des caves trop petites, il avait fallu trouver une solution de préencavage assez coûteuse. Le projet actuel s'impose donc comme la solution la plus favorable. Elle permet également de garder la fromagerie au centre du village, un village qui a encore son église et son école, mais pas d'auberge et qui tient à rester vivant.

MDL



Près de deux millions de francs seront investis dans ce bâtiment. LIB Nicolas Repond

SAMARITAINS. Président gruérien

● Après 15 ans de présidence de la section des samaritains de Bulle et environs, Pierre Buntschu a abandonné sa charge. L'assemblée lui a désigné un successeur en la personne de Pierre Rouiller, instituteur à Bulle. Toujours en quête de nouveaux membres, la section compte 49 actifs. En plus de sa présence dans maintes manifestations, elle assume l'enseignement des premiers secours aux adolescents quittant le Cycle d'orientation ainsi qu'aux employés des Services industriels de la ville. YCH

BELLEGARDE. Deux blessés lors d'une embardée

● Dimanche matin à 3 h. 50, un automobiliste de 22 ans circulait de Charmey en direction de Bellegarde. Peu après la galerie «Zur Eich», il perdit la maîtrise de son véhicule qui sortit de la route à gauche et termina sa course dans un champ. Blessés, le conducteur et son passager, âgé de 19 ans, furent transportés en ambulance à l'hôpital de Riaz. Dégâts: 50 000 francs. LIB

BULLE. Alcool au volant

● A 15 h. 40 lundi, un automobiliste de 37 ans circulait sur la route Pierre-Sciobéret lorsqu'il fut intercepté par une patrouille de la gendarmerie. Lors du contrôle, les agents constatèrent qu'il roulait en état d'ébriété. Prise de sang et retrait provisoire du permis de conduire. LIB

AGENDA

■ **AUDITION.** Les élèves de la classe de piano de François Beffa se produiront en audition à 19 h. à l'Ecole secondaire de **Bulle.**

LA LIBERTÉ BULLE
Rue de Bouleyres 26
Tél. 029/3 92 00
Fax 029/3 92 22

INFOMANIE
037/864 864